**VILLE DE MONTREUIL**

**Étude urbaine pour la définition d'une stratégie de développement territorial à l'échelle du secteur « Nord Montreuil » périmètre « Hopital – Boissière – Aristide Briand » à Montreuil (93)**

**Objet :** Compte-rendu du bureau de rue du 10 juillet 2024 – Phase Diagnostic

Le bureau de rue du mercredi 10 juillet 2024, réalisé dans le cadre de la première phase de l'étude (diagnostic), avait pour objectifs de glaner des informations concernant les différentes perceptions du quartier (positives et négatives) et de recueillir les attentes des personnes interrogées sur le devenir du quartier et les priorités d'intervention.
Durant l'après-midi, ont été rencontrées plus de 80 personnes (ce qui correspond à autant de questionnaires remplis) qui, pour une certaine partie d'entre-elles, avaient fait d'elle-même le déplacement afin de venir rencontrer l'équipe de l'étude.

Dans l'ensemble, l'on peut noter qu'une majorité des personnes interrogées étaient des habitantes du secteur (70 %), (le reste étaient de habitants de Montreuil (17%), des communes limitrophes (6%) ou d'ailleurs (8%)). Cette faible part de population extérieure au quartier témoigne d'un secteur dont l'attractivité en termes d'usage est faible, et qui n'est que pour peu, un lieu de destination.

Concernant les atouts du quartier, les habitants soulignent comme principales richesses la connexion nouvelle du quartier au métro mais aussi la présence de commerces de proximité et la convivialité entre les habitants. Au contraire, dans les principaux manques, les personnes interrogées décrient un sentiment d'abandon du quartier permettant le développement d'incivilités (35 %), ainsi qu'une trop forte circulation automobile sur le quartier entrainant des nuisances notamment sonores (28%) et des commerces (25%) peu diversifiés.

Par ailleurs, dans les remarques générales quant aux perceptions du quartier, l'on remarque que la question de la mixité catalyse autant les remarques positives que négatives : si les passants interrogés soulignent leur attachement à un quartier mixte culturellement, ils décrient également un profond déficit de mixité sociale et genrée, et une trop grande concentration de la pauvreté. Subsistent ces mêmes appréciations contrastées lorsque les personnes interrogées ont dû qualifier le secteur par un seul mot : il est qualifié autant de « bien », d'« agréable », que de « bruyant », « sale » ou « dégradé ».

Dans le cadre d'une évolution du quartier, les personnes interrogées souhaitent un meilleur brassage des populations, tout en gardant le « caractère » existant, une réduction de la circulation et des nuisances afférentes, avec comme priorité des espaces publics plus agréables, des lieux de sociabilité et des espaces verts.